

LA GÉNOMIQUE, UN TRAVAIL DE LONGUE HALEINE

ROUGE DES PRÉS > La Sica Domaine Rouge des prés travaille sur la génomique depuis plusieurs années pour améliorer la race.

La génomique, un nouvel enjeu pour la race rouge des prés. C'est ce qu'explique Thierry Jeanneteau, éleveur au Pin-en-Mauges, mais aussi membre de la commission génétique à la Sica Domaine Rouge des prés à Chenillé-Changé. Grâce à la génomique, le travail de sélection s'accélère. "On gagnerait presque trois ans", prévoit l'agriculteur.

Identifier le gène culard et le gène tourneur

Encore loin du taureau génotypé, la Sica n'en est qu'à ses prémices dans la génomique. Elle identifie déjà systématiquement les gènes culard et tourneur. "Le gène culard n'est pas spécifique à notre race. Mais nous avons fait le choix de l'identifier pour simplifier le travail de l'éleveur. C'est une grande avancée pour les conditions de vêlage." Autre test : identifier le gène tourneur. Ce test a été mis en routine depuis 2012. "Le gène entraîne des problèmes d'équilibre chez l'animal". Aujourd'hui, la station ne propose plus aucun taureau porteur du gène. Tous ces travaux vont dans le même sens pour la Sica. Améliorer la race. La station de la Sica vient tout juste de lancer un programme de recherche sur la qualité de la viande. La race a une AOP (appellation d'origine protégée)



L'éleveur du Pin-en-Mauges, Thierry Jeanneteau, emmènera, entre autres, au National de Chemillé, Garonne, une génisse de 26 mois.

et est commercialisée sous le nom Maine-Anjou. Sa particularité, selon l'éleveur : "une viande tendre persillée qui a du goût." Une spécificité que les éleveurs souhaitent souligner. "Cette démarche s'inscrit tout simplement dans la continuité", note Thierry Jeanneteau.

Pour les autres index, "la recherche ne fait que commencer", explique l'agriculteur. Les éleveurs de races à viande ne se penchent sur le sujet que depuis quelques années. Alors que les races laitières ont déjà établi leur propre génomique. Première étape : la collecte d'infos. "Pour le moment, nous enregistrons les données importantes de nos animaux

indexés." Un processus long qui se fait en collaboration avec d'autres races à viande. "Nous devons collecter un maximum de données pour pouvoir identifier quels gènes varient sur quel index", schématise l'éleveur. "Nous travaillons avec les autres races pour gagner du temps." Une fois seulement la base de sélection établie, la génomique débutera dans la race. Selon l'éleveur, les premières données fiables concerneront la facilité de naissance, les qualités maternelles, "parce que nous nous appuyerons sur le travail déjà réalisé dans les races laitières."

Anjou Agricole
(30/08/2013) H.R.